

Genève - Créer le dialogue entre des parents et la société

Elisabeth Verzat, membre de l'équipe de Genève a tenu à mettre l'accent sur les rencontres de dialogue qu'elle anime avec des parents parmi les plus démunis. Ce travail a commencé il y a deux ans et, vu son intérêt autant auprès des familles que des divers partenaires dans la société, il se poursuivra.

Les rencontres de dialogue

Le groupe de parents s'est réuni régulièrement à la maison Joseph Wresinski. Plusieurs rencontres de dialogue ont eu lieu, notamment avec Anne Robert, la directrice de l'Ecole des parents. Suite à cette rencontre, cinq d'entre nous ont trouvé le courage de prendre part à un *café des parents* qu'elle animait à Genève dans le cadre de la campagne « L'éducation donne de la force ». Au début, nous ne nous sentions pas très à l'aise, mais lorsque la discussion a démarré, des parents ont donné des exemples de ce qu'ils vivaient et cela nous a bien intéressés. L'une d'entre nous a osé se lancer, elle a parlé de situations difficiles amenant à des placements d'enfants. Les autres parents n'ont pas fait écho, mais Anne Robert a su comment réagir face à cette souffrance, car elle nous connaissait. Elle était vraiment heureuse que nous soyons venus. Son souhait le plus cher est que ce qu'elle organise à l'école des parents puisse servir aussi aux parents qui ont la vie difficile, et elle cherche un chemin pour y arriver.

Une collaboration avec les syndicats

Début 2006, le canton de Genève a fait des coupes dans l'aide sociale et a supprimé les forfaits transports, vêtements et téléphone. Deux syndicats, le SIT (interprofessionnel) et le SSP (fonction publique) ont réagi et ont suscité des initiatives avec l'Assemblée des bénéficiaires de l'aide sociale. Ils ont proposé de recueillir des témoignages pour un livre blanc à

remettre au chef du département de la solidarité et de l'emploi. Avec le groupe des parents, nous avons choisi d'y participer et avons écrit un texte dans lequel nous disons : « *La société dit qu'elle veut nous soutenir, qu'elle veut nous permettre de sortir de l'assistance, mais en nous privant de carte de transport cela rend encore plus difficile de faire les démarches (logement, travail, etc.) qui sont indispensables pour sortir de l'assistance* ». Nous demandions aussi dans ce texte « *aux responsables politiques de Genève de maintenir les allocations telles qu'elles existaient en décembre 2005 et d'engager une concertation sérieuse avec les familles qui ont la vie difficile à Genève, à partir d'une connaissance approfondie de ce qu'elles vivent et de leurs suggestions* ».

Cette dernière proposition a été reprise dans une motion au Conseil municipal de la Ville de Genève. Mais malgré les démarches que nous avons menées avec les syndicats tout au long de l'année, le Conseil d'Etat de Genève n'est pas revenu sur sa position. Cette lutte va donc se poursuivre en 2007.

Un accompagnement au quotidien

En parallèle de ces actions collectives, nous apportons un soutien au jour le jour aux familles qui se retrouvent dans des situations particulièrement difficiles face à des administrations. En voici deux exemples.

Nous avons été aux côtés d'un jeune homme dans ses démarches auprès d'une régie immobilière. Henri demandait qu'on lui donne

une nouvelle chance après l'incendie de son logement. Il a obtenu un nouveau logement, après de longs mois d'angoisse. Il a souhaité ensuite écrire, avec notre aide, à une juriste de cette régie pour la remercier de son soutien : « *Je suis maintenant dans mon logement et je m'y sens bien. Je voulais vous remercier, car il y a eu un vrai dialogue entre vous et moi directement, sans intermédiaire. Vous preniez le temps de m'expliquer les choses, malgré votre emploi du temps très chargé. Toutes les portes se fermaient et c'est vous qui m'avez soutenu et encouragé. Après une année noire, grâce à vous c'est une nouvelle vie qui commence pour moi* ». Pour Henri, une nouvelle vie serait de trouver du travail : « *Cela n'est pas facile, il y a peu de places et souvent les employeurs ne font pas confiance à quelqu'un qui ne sait pas lire* ».

Nous avons aussi mené un combat aux côtés d'une famille pour qu'elle ait enfin ses droits ouverts à l'aide sociale. Durant un an, elle n'avait pas réussi à rassembler tous les papiers qu'il fallait pour avoir droit à une aide financière. Avec elle, nous nous sommes aussi battus contre l'expulsion de son logement, alors qu'aucun logement ne lui était proposé. Nous avons mobilisé nos amis et écrit une lettre au Président du Conseil d'Etat, au Grand Conseil, au Procureur Général, au Président de la Fondation HBM. Suite à ces démarches, cette fondation a accepté de revenir sur sa décision d'expulsion. La famille devait cependant signer un accord comme quoi elle payerait le loyer courant plus une certaine somme chaque

mois (qui est d'un montant élevé comparé au minimum vital que la famille reçoit de l'aide sociale). La mère de famille nous disait : « *ATD Quart Monde c'est du soutien: On peut bien discuter, connaître d'autres gens, ce que d'autres vivent, on finit toujours par trouver des solutions à des problèmes. Pour moi ce qui est bien, ce qui a avancé c'est que je ne suis pas mise dehors de chez moi, mais je suis toujours couverte de dettes et mon mari n'a toujours pas de travail fixe. On essaye d'avancer une chose après l'autre* ».

En 2007, cet accompagnement se vivra avant tout avec des familles de Pré-Bois qui sont menacées d'expulsion avec l'agrandissement de l'aéroport. 7 familles sur les 24, qui habitaient ce quartier de baraques, n'ont pas trouvé de logement et vivent l'angoisse de se retrouver à la rue quand les pelleteuses vont arriver... Elles ne savent pas à quelle date leurs logements vont être détruits.

Vivre des temps de détente et de fête

Nous avons aussi vécu des temps de trêve dans le quotidien, des temps de détente, de rires et de fête. Nous avons partagé des moments de bien-être commun, sans soucis. Nous sommes allés ensemble au théâtre. Pour certains, c'était une première fois ! Nous avons aussi confectionné des gâteaux et des chocolats pour Noël que nous avons offerts ensuite à notre famille et à d'autres familles seules au moment des fêtes.

Chrono de quelques événements

Janvier

5 Réunion d'évaluation du festival des savoirs de décembre dans le quartier de Chatelaine.

Février

16 Stand à Chêne-Bougeries avec table ronde sur l'exclusion sociale : une violence globale et son impact sur la santé.

Mars

9 Début de la collaboration avec l'Assemblée des bénéficiaires de l'aide sociale (participation aux réunions de coordination et aux assemblées générales).

28 Interview d'une habitante de Pré-Bois pour l'émission de la TSR « Mise au point » sur la destruction de ces logements d'urgence pour agrandir l'aéroport.

30 Formation de 30 élèves infirmières venues à la Maison Quart monde.

Avril

1 Une délégation participe à l'Université populaire européenne à Noisy-le-Grand (France) sur le fondateur d'ATD Quart Monde.

9 Participation à l'animation d'une fête de quartier par un spectacle avec les enfants.

25 Participation à l'Assemblée générale de Réalise.

Mai

15 Assemblée générale de l'Association des amis de la maison Joseph Wresinski - Rencontre annuelle des membres et des amis du Mouvement.

17 Création de silhouettes avec un groupe d'enfants Taporî à la maison Joseph Wresinski. Dans les mois qui suivent, de tels ateliers ont lieu dans diverses associations, paroisses et écoles.

18 Intervention dans un séminaire « Précarité et exclusion sociale en Suisse » organisé par l'IUED.

Juin

14 Participation à une deuxième manifestation avec les syndicats. L'interview d'une militante Quart Monde est publié dans un journal.

12 5 pré-adolescentes suivent un cours de chant dans la maison de quartier d'Aire-Le Lignon.

Juillet

4-7 Participation de jeunes de Genève au chantier à Treyvaux.

Août

16 Rencontre avec Mme Ponomareva de l'ONU avec le Comité de préparation du 17 octobre (qui s'est réuni régulièrement depuis avril).

Octobre

17 Commémoration à l'ONU de la journée mondiale du refus de la misère.

19 La Commission cantonale de la famille se réunit autour du thème de la pauvreté. Isabelle Perrin, qui en est membre, y fait une intervention.

Novembre

13 Accompagnement d'une famille à la Gérance immobilière municipale en vue de lui trouver un logement.

Décembre

8 Participation de 5 membres du Mouvement à une journée de formation de futurs travailleurs sociaux à la Haute école de travail social.



Le 17 octobre à l'ONU, nous avons témoigné de ce que nous vivons dans nos rencontres de dialogue :

« *En tant que parents, nous sommes très préoccupés par l'avenir de nos enfants, de nos jeunes. Nous nous réunissons en Universités populaires Quart Monde et nous nous encourageons. Nous cessons de nous sentir coupables de notre pauvreté et de nos difficultés de parents. Nous retrouvons un sentiment de valeur et une force pour continuer à nous battre. Nous apprenons les uns des autres et les personnes extérieures que nous invitons à nos réunions apprennent aussi de nous. Ainsi nos rencontres avec des responsables de l'Ecole des parents ou des enseignants ont contribué à changer leur regard sur les familles comme les nôtres. Cela a modifié leur manière d'accueillir les parents, de leur parler et de les informer.* »

Depuis plusieurs années, une bibliothèque de rue et d'autres activités avec les enfants ont lieu dans la ville de Vernier.

« Il faut jouer ensemble et être content de soi-même »

En 2006, la bibliothèque de rue s'est progressivement transformée en soutien de l'animation menée par l'Association des habitants du quartier, pour favoriser la participation des enfants les plus défavorisés que nous connaissons. Dans le même temps, l'animatrice d'ATD Quart Monde a rassemblé une dizaine de pré-adolescentes dans un projet axé principalement sur la musique et la danse : danses africaines, échanges sur la musique, création d'un album sur les musiques qu'elles aiment, sorties culturelles (concerts, théâtre), enregistrement d'une chanson, participation à un chantier en été à

Treyvaux. Cette activité a permis à cinq filles d'oser s'inscrire à un cours de chant.

A partir de l'été, cette action sur le terrain s'est réorientée autour de la campagne des silhouettes lancées par Tapor International (voir page 10).

En parallèle, la participation d'enfants de plusieurs quartiers de Genève aux week-ends Tapor a été développée. Plusieurs d'entre eux sont également venus avec leurs parents aux journées familiales de l'Université populaire qui ont eu lieu dans le canton de Fribourg. Lors de ces journées, les

enfants ont construit un « Train de l'amitié ». Ils ont découvert que les enfants pouvaient changer le monde, se rendre utiles, trouver des idées pour faire grandir l'amitié. Et que parfois le train de l'amitié



tié pouvait retourner en arrière pour rechercher un ami oublié.

Ils ont collaboré à la création d'un conte qu'ils ont présenté en théâtre d'ombres.



Une famille dont les enfants participaient à la bibliothèque de rue a déménagé. Les enfants se sentaient très exclus dans leur nouvel environnement. Dans leur école, il y avait des enfants d'amis d'ATD Quart Monde. Avec le soutien d'une volontaire, ces enfants ont créé un groupe Tapor qui s'est rencontré régulièrement à la maison Joseph Wresinski. Cela a favorisé grandement l'intégration des enfants dans l'école et par ailleurs de toute la famille. Juliette, l'aînée, a écrit sur sa silhouette : « Pour qu'il y ait la paix dans le monde, il faut tous être amis. Il faut jouer ensemble et être content de soi-même. »